

Le corps du général Roth, venant de la Moldavie, est arrivé dans la Podolie.

Dans le corps du général Rosin, presque tous les colonels d'infanterie sont polonais. Dans la masse des officiers et des soldats, les deux nations sont à-peu-près en nombre égal.

On fait de grands efforts à Varsovie ; tous les militaires ont eu ordre de joindre leurs drapeaux, et les gardes nationales s'organisent avec rapidité. L'armée régulière se montera bientôt à 50,000 hommes. Les officiers, les étudiants, travaillent volontairement aux fortifications, et plusieurs des nobles ont offert de grandes contributions en argent et en bijoux. La population juive, dans tout le royaume, s'arme avec un zèle extraordinaire.

La reddition de la forteresse de Modlin est confirmée ; mais nous ne savons quel fond il y a à faire sur l'article suivant, aussi donné sans date : " Il est dit dans le *Messenger des Chambres*, que les derniers avis de Varsovie confirment la nouvelle reçue précédemment, qu'une division de l'armée lithuanienne, forte de 25,000 ou 30,000 hommes, s'était déclarée en faveur de l'indépendance de la Pologne, et que le régiment lithuanien de la garde impériale, qui avait accompagné le grand duc dans sa retraite, était revenu à Varsovie.

Si quelque chose paraissait confirmer cette nouvelle, ou les rumeurs d'insurrections hors du présent royaume de Pologne, ce serait le paragraphe suivant : " Par un ukase du 13 Décembre, sa majesté l'empereur, a donné au maréchal comte Diebitsch, le commandement en chef de l'armée qui s'assemble sur la frontière occidentale de l'empire, avec tous les pouvoirs et prérogatives attachés à cet office. *En même temps, sa majesté a déclaré les gouvernements de Grodno, Witna, Podolie et Volhynie, ainsi que la province de Byalystock, en état de guerre, et les a placés sous l'administration du commandant en chef.*"

La garde russe, de 40,000 hommes, devait être prête à partir de St. Petersbourg pour les frontières de la Pologne, le 25 Décembre. Le gouvernement est déterminé à envoyer des forces prépondérantes en Pologne, et à supprimer l'insurrection, coûte qu'il coûte.

On dit qu'il a été reçu à Berlin, une proclamation de l'empereur Nicolas, où sont annoncées les mesures les plus énergiques pour la suppression de l'insurrection polonaise.

La diète de Pologne s'est ouverte le 18. Le prince Czartoriski a été élu président du sénat, et le comte Ostrowski, maréchal de la diète. Le général Chlopicki a remis à la diète sa dictature ; mais le 20, elle lui a été confiée de nouveau, et il lui a été adjoint un comité de la chambre, pour l'aider de ses conseils.

Le 25 décembre, d'après la *Gazette de Varsovie* de ce jour,